



Ania Losinger, percussionniste-danseuse dans «Shanghai Patterns». FREDY VILLIGER



GALERIE DE LA CATHÉDRALE

Révéler Fribourg aux Fribourgeois

Il aura fallu un artiste brésilien pour révéler aux Fribourgeois ce que beaucoup ignorent sur leur ville: la cité des Zaehringen est colorée, lumineuse. «A Fribourg, il y a vraiment de très belles couleurs. C'est dû au fait que les choses changent au fil des saisons. Au Brésil, rien ne change, c'est toujours l'été, toujours la même lumière», estime Ricarto Tavares, peintre originaire du Brésil, mais établi depuis neuf ans dans le quartier du Bourg, à Fribourg. Grâce à la Galerie de la Cathédrale, celui-ci expose pour la toute première fois dans sa ville d'accueil.

Ses œuvres, représentant la piscine de la Motta ou encore la marché aux puces, en l'Auge, sont éclatantes de couleurs. Tandis que ses coups de pinceau, dans un style impressionniste, insufflent un mouvement circulaire à chaque tableau. Au sous-sol de la galerie, Ricarto Tavares présente aussi des toiles évoquant le Brésil, son carnaval et ses danseurs de capoeira. NM/PHOTO DR

> Je 17h Fribourg
Galerie de la Cathédrale, rue du Pont-Suspendu 2. Jusqu'au 29 septembre.

Xala, le rythme en mouvement

MORAT • A l'affiche des Murten Classics, Ania Losinger et son partenaire de scène, Mats Eser, dévoilent un spectacle de danse sur fond de percussions. Etonnant!

BENJAMIN ILSCHNER

Murten Classics 2012, dernier acte. Après une quinzaine riche en émotions, le festival promet encore de beaux moments aux amateurs de musique de chambre et symphonique, invitant notamment l'Orchestre national d'Ile-de-France, le Chœur St-Michel de Fribourg, le pianiste Konstantin Lifschitz et d'autres solistes de renom à couronner la série de concerts.

A ces rendez-vous classiques s'ajoute une affiche des plus intrigantes, qui émaille la journée de samedi. Au CO de la région de Morat, un duo d'artistes se détournera de Dvorak, Beethoven et consorts pour offrir au public un fascinant spectacle sonore et visuel.

Baptisé «Shanghai Patterns» (ce qui signifie «motifs de Shanghai», en français), le concept est ficelé par la danseuse Ania Losinger et le percussionniste et compositeur Mats Eser. Aussi étonnante qu'envoûtante, leur chorégraphie est rythmée par une large palette de timbres boisés et métalliques de diverses percussions,

dont un instrument unique au monde: le xala. Mis au point avec la complicité de Hamper von Niederhäusern, un forgeron reconverti en facteur d'instruments établi en Argovie, le xala fait penser au xylophone ou au marimba. Sauf qu'il se joue... en dansant!

«A Shanghai, la richesse des contrastes entre histoire et modernité nous a donné beaucoup d'idées»

ANIA LOSINGER

Le premier modèle a quitté l'atelier en 1999, puis deux autres variantes ont vu le jour, dont le xala III en lice samedi. «En partant à Shanghai pour animer le pavillon espagnol de l'Exposition universelle de 2010, nous avons cherché à réduire le poids de 400 à 100 kg», raconte Ania Losinger.

Une quête qui les a menés à développer une surface de résonance de

2 m² faite non seulement de bois et de métal, mais aussi d'un drumset électro-acoustique.

Munie de deux bâtons et d'une paire d'authentiques chaussures de flamenco, l'artiste bernoise a longtemps travaillé pour enchaîner les mouvements subtils à la manière d'un art martial d'inspiration hispanique. Comme chez les moines de Shaolin, ces bâtons virevoltent dans l'air en plus de servir de baguettes. Et si Mats Eser n'est pas danseur, ses gestes ne sont pas moins imposants à voir: du marimba aux gongs en passant par les percussions chinoises traditionnelles, le mouvement est un ingrédient esthétique essentiel de ce spectacle.

Mise en scène onirique

Son inspiration pour «Shanghai Patterns», le duo l'a trouvée au fil des trois semaines passées dans la méga-

pole chinoise. «La richesse des contrastes entre histoire et modernité, l'impression de dépaysement, la proximité avec certains habitants, l'émotion du visage humain de cette ville nous ont donné beaucoup d'idées», confie Ania Losinger. Au final, une mise en scène onirique fait évoluer les deux partenaires au beau milieu d'un parc instrumental haut en couleur.

Qu'une seule interprète

Unique en son genre, le xala ne compte pour l'heure qu'une seule interprète. «Mais qui sait...» lâche Ania Losinger: peut-être qu'un jour l'idée de faire ainsi fusionner les univers de la danse et de la percussion fera école. En attendant, Mats Eser et elle-même veulent explorer plus loin encore cette veine expérimentale et sillonner d'autres scènes, visiter d'autres pays, glaner d'autres motifs au fil de leurs voyages. I

> Sa 17h Morat

CO de la Région de Morat. Pour détails, voir agenda.

À L'AFFICHE

FRIBOURG Du blues, du vrai

L'harmoniste et chanteur Bonny B entamera ce vendredi à domicile, dans son Blues Club fribourgeois, une petite tournée romande avec le guitariste et chanteur noir américain Dave Riley. Né dans le Mississippi et élevé à Chicago, ce vétéran du Vietnam et ancien gardien de prison sait ce que le mot blues veut dire: avec sa voix rauque et son jeu de guitare sensible mais sans fioritures, il perpétue l'esprit d'un blues urbain authentique et généreux. ES

> Ve 21h Fribourg
Blues Club Fribourg, Egalement ve 7 sept. 21 h au Cintra à Fribourg.



AVENCHES

Univers poétique pour Zivo l'artiste

La Galerie du Château à Avenches expose l'œuvre peint de Zivo (Zivoslav Ivanovic). L'artiste lausannois accroche une quarantaine d'huiles sur toile de lin, dessins intéressants et huiles sur papier chiffon. Son accrochage «Lune Nid» évoque l'univers vu de la lune. Ainsi, son œuvre est peuplée de figures mouvantes, juste esquissées, proche des rupestres. Les humains, animaux et végétaux, ou même des objets, évoluent en des espaces atemporels, souligne Françoise-Hélène Brou, critique d'art, présentant le peintre. Les formes et les signes que trace Zivo tendent à une abstraction conceptuelle. Il travaille dans des tonalités sourdes avec des pigments purs, la cire, la terre, des cendres, le fusain... Zivo n'a pas peur de la surface vierge. Comment interpréter l'œuvre en apesanteur, sinon comme une errance de la vie. Zivo s'exprime comme les peintres de la Préhistoire, aux confins de la peinture. MDL/MCFREDDY

> Me-di 14-18h Avenches

Galerie du Château. Jusqu'au 23 septembre.

ROMONT

Un festival en gestation

NICOLAS MARADAN

L'arrivée prochaine du géant Nespresso dans la zone industrielle En Raboud ne sera pas le seul événement à alimenter le dynamisme romontois. L'association des Jeunes Organismes glânois, composée de jeunes passionnés de musique, entend en effet organiser un nouveau festival dans la région, le festival On the road. «On avait envie de créer un événement pour animer un peu les environs, car la Glâne est une région assez morte», explique Michael Maillard, en charge de la communication au sein de la petite association.

Malheureusement, les organisateurs ne sont pas parvenus à réunir le budget nécessaire à la mise en place de la manifestation. «Nous avons atteint quelques milliers de francs», note Michael Maillard. Malgré tout, l'association tenait à marquer le coup. Samedi, elle orga-

nise donc, en collaboration avec les associations REPER et Scène9, une soirée, intitulée «Before the road», destinée à récolter des fonds et à servir de rampe de lancement au niveau festival.

Car celui-ci aura normalement bien lieu l'année prochaine. «Nous avons préféré repousser d'une année», précise Michael Maillard. Le but sera alors de réunir un budget d'environ 40 000 francs.

Ce samedi, l'association des Jeunes Organismes glânois propose quatre concerts ayant pour vocation de mettre en avant des groupes de la région. Les groupes Seda, Trail Justice Rebels, Family-Dji et The Red County envahiront donc l'Hôtel-de-Ville dès 20h. La soirée est gratuite, mais un stand sera installé afin de récolter des dons. I

> Sa 20h Romont
Hôtel-de-Ville.